

L'Arbre de Noël

Le 1 décembre dernier a été organisé un spectacle de Noël magique pour les 48 enfants des adhérents du quartier les Echoppes-le Vallon et de ceux de Verthamon-Haut-Brion

Croque Lune, la magicienne des enfants s'est arrêtée au Royal début décembre pour le plus grand plaisir des petits et des grands ; la magie, le rêve et l'humour étaient au rendez-vous ; les enfants sont devenus les acteurs du moment, devenant tour à tour apprentis magiciens, « salim salabim » « abracadabra ».....



Dans un premier temps Croque lune la spécialiste de la magie a apporté une aventure magnifique en entraînant le jeune public et les parents dans le monde merveilleux de la magie, des couleurs et du rêve. Au programme, une mise en scène d'histoires toutes plus étonnantes les unes que les autres. Un moment unique où participent les enfants, voire les parents...

Puis arriva le Père Noël dont la venue était tant attendue de nos enfants. Il a avec un ventre rebondissant, un air jovial et une attitude débonnaire. Sa longue robe rouge a captivé leur attention et il a conté ses aventures pour le bonheur des plus petits et des plus grands. La distribution des cadeaux et la séance photo ont clôturé le spectacle.

N° 16

L'INFO DE VOTRE QUARTIER

Janvier 2014

les échoppes, le vallon

Édito du Président

Changement de format

Vous pouvez voir que le format de notre journal a changé cette fois. Il vise à favoriser sa prise en main et sa lecture puisque trop de nos voisins le confondent avec des tracts publicitaires. Pourquoi ne pas nous dire lors de l'assemblée générale ce que vous en pensez ?

Le Quartier, lui aussi se modifie, remise en service de la voie de chemin de fer par le « triangle des Echoppes », densification du quartier par des constructions d'immeubles, réfection de nos trottoirs et de nos rues « oubliées » depuis longtemps.

Votre syndicat de Quartier joue un rôle de plus en plus important dans cette évolution. Son fil directeur est de l'accompagner en s'appuyant sur la mémoire du quartier, d'œuvrer pour favoriser les déplacements doux et renforcer la sécurité des piétons dans leur déplacements. Cela ne fait pas toujours le bonheur de tous, mais que dire des riverains qui laissent leur haie et végétation encombrer les trottoirs et envahir l'espace public ?

Il est du devoir de tout un chacun de veiller à la liberté de circuler des autres usagers.

Je profite de ce dernier info du quartier pour vous souhaiter au nom des membres du conseil d'administration nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2014.

Raymond DELCROIX

LES DATES A RETENIR

26 janvier 2014 à 10h00
Assemblée générale au Royal suivie d'un débat public et d'une commémoration à notre président fondateur

30 mars 2014 à 14h00
LOTU du quartier au Royal

22 juin 2014 (heure à définir)
Concert gratuit au Royal (musique dans les quartiers)

INFOS brèves

Avenue du Vallon

Les travaux de l'avenue du Vallon prévus en octobre ont pris du retard... La CUB ne sait pas où passent les réseaux sous la chaussée. Une entreprise experte a fait des investigations, les travaux devraient débuter en janvier.

Avenue Jean Cordier

Les trottoirs de la continuité du cheminement piétonnier avenue J. Cordier sont refaits (le coût prévisionnel était de 50000€). Ces travaux constituent une première phase de sécurisation du cheminement doux. Nous comptons bien la compléter par un dispositif protégeant la traversée des piétons au niveau de l'avenue M. Faye.



Meilleurs Vœux

2014

Jean CORDIER Un notable des années folles

I.

« Mort suspecte d'un maire et conseiller général de la Gironde à 34 ans » titre *Le Petit Parisien* du 26 décembre 1928. Le 27, le même journal précise: « La mort du maire de Pessac semble naturelle. Seules les circonstances qui l'entourent ont donné naissance à d'inquiétantes rumeurs ». Jean Gustave Cordier a été trouvé mort le jour de Noël dans son château de Fanning-Lafontaine... Il avait réuni pour le réveillon au château, sa maîtresse, Yvette Levy, divorcée, une fille, Huguette, née de cette liaison [à Paris le 3 septembre 1921, mais qu'il avait reconnue le 25 décembre 1924 et à qui il lègue tous ses biens présents et à venir], et une amie de sa jeune femme.. ».



Le même journal indiquait le 8 mai 1929, que l' « information pour tentative de meurtre a été close par une ordonnance de non-lieu, les experts ayant conclu que la mort était due à des causes naturelles ».

Le Matin précise le 2 décembre 1929, qu'il y a eu cinq arrestations à Bordeaux pour trafic de stupéfiants dont Yvette Levy à Arcachon et une femme au Teich, « ces deux dernières femmes fortement intoxiquées , ont dû être hospitalisées ».

D'après le témoignage de Jean Daudet, ancien boucher, depuis décédé, autour du maire, il y avait un groupe de jeunes hommes qui aimaient dans les bois et les landes de Pessac les parties de chasse et les bons repas...d'autant plus appréciés après les angoisses et les privations de la Guerre 14-18.

Jean Cordier devait payer au titre d'impôts sur le revenu (année 1928) la somme de 1803 francs 95. Il avait un revenu imposable de 48300. Le prix d'un kilo de pain en 1925 était de 1 franc 58.

Aucune trace d'un quelconque enrichissement personnel en lien avec ses fonctions électorales dans le dossier de sa succession (Coll. Jacques Clémens).

Mais il appartient à la grande maison de négoce de vins, Cordier. Le père est Désiré Cordier, lorrain d'origine, né à Maxéville (Meurthe-et-Moselle) le 11 août 1861. Grand propriétaire-viticulteur, les Etablissements D. Cordier avaient été fondés à Toul en 1886. Il est aussi le fondateur en 1925, à Bordeaux d'une des plus importantes maisons de vins de la place.

Désiré Cordier , au décès de sa femme, en 1919, a renoncé spontanément au profit de ses cinq enfants majeurs à ses droits pour laisser le tout en un bloc intact dont on a fait les sociétés familiales: *Désiré Cordier* à Toul et *Société Civile en Gironde*. A cette date, Jean Gustave Cordier est secrétaire particulier de M. le Garde de Sceaux, demeurant à Paris, rue Chaumelle n°7.

Le patriarche, après la mort de Jean Cordier poursuit cet objectif de sauvegarde de l'unité des sociétés qu'il a créées. Il est mort à Pessac le 29 octobre 1940, au château Fanning-Lafontaine, siège de la Société Civile D. Cordier. Il a eu cinq enfants dont, outre notre Jean, Georges qui deviendra lui-aussi maire de Pessac(1929-1935), mort à Bordeaux en 1938 et Jacques Cordier, capitaine d'artillerie de réserve, croix de guerre (7 citations), mort à Strasbourg des suites de la guerre, à l'âge de 28 ans.

Jacques Clémens
www.vieux-papiers-en-aquitaine.com

II. Un maire du Bloc des Gauches, initiateur du Pessac moderne [à suivre]